NOTES SUR LES ERIGONIDES.

XXI. Brachycerasphora, nouveau genre nord-africain.

Par JACQUES DENIS

L'occasion m'a été récemment donnée d'étudier une petite collection d'Erigonides nord-africains que m'a communiquée l'University Museum d'Oxford; il s'y trouvait un couple provenant de Cyrénaïque dont le mâle m'a paru proche de Typhochraestus parvicornis Simon, du moins à en juger d'après la description que n'accompagne aucune figure; cependant les caractères accessoires de la femelle ne correspondent pas à ceux du genre Typhochraestus. Celui-ci fait en effet partie de la dizaine de genres paléarctiques qui offrent la particularité d'avoir les tibias des trois premières paires armés de 2 épines supères, le tibia IV n'en portant qu'une seule; toutefois ce caractère discriminatif perd toute valeur chez les mâles dont la chétotaxie est très instable, les tibias antérieurs pouvant être mutiques et le tibia III ne présenter qu'une épine, mais le céphalothorax des mâles typiques est déformé en un lobe bas limité par de profonds sillons latéraux. Or tous les tibias de la femelle du couple en question sont armés d'une seule épine supèrc et le céphalothorax du mâle, dépourvu de sillons, ne présente pas de lobe tandis que l'aire oculaire porte un petit appendice unciforme. Ces différences, jointes à la structure du bulbe mâle, justifient une séparation générique. On peut ajouter que les tarses sont relativement plus courts et que le trichobothrie des métatarses antérieurs est plus proche de la base de l'article que chez les Typhochraestus, différences dont l'importance serait mineure si elles existaient seules.

D'autre part, à l'examen des Typhochraestus parvicornis Simon et convexus Simon, conservés dans les collections du Muséum, je me suis convaincu que leur attribution générique était erronée et qu'ils devaient être rapprochés de l'espèce précédente. Il y a là un groupe de trois espèces étroitement apparentées pour lesquelles aucun des genres actuellement décrits ne semble convenable; aussi je propose pour les recevoir un nouveau genre Brachycerasphora (βραγύς, court; κερασφόρος, cornu); il est préférable de lui donner pour type une des espèces dont les deux sexes sont connus et je choisis Br. monocerotum n. sp. en raison de son meilleur état de fraîcheur.

Brachycerasphora nov. gen. — Céphalothorax habituellement large, peu atténué en avant, les yeux occupant toute la largeur du front.

Yeux postérieurs en ligne sensiblement droite, les médians plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, au moins séparés de leur diamètre (\$\bigcip\$), beaucoup plus chez le mâlc. Trapèze oculaire beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière, au plus aussi haut que large en arrière.

Sternum aussi large que long ou presque, se terminant entre les hanches IV en pointe large, plus ou moins carrément tronquée.

Marge supérieure des chélicères armée de 5 dents aiguës, une série de quatre croissant de la première à la quatrième et une cinquième plus petite et plus isolée. Marge inférieure garnie de 3 petites dents assez espacées. Bord externe présentant des stries nettes chez le mâle, rudimentaires chez la femelle.

Pattes 4.1.2.3, peu différentes de longueur sauf la paire III, $T_4:T_1<1,110$, les métatarses presque aussi longs que les tibias, les tarses beaucoup plus courts que les métatarses surtout à la paire IV.

Une épine supère sur tous les tibias, longue chez la femelle, épaisse et très courte, parfois manquante au moins aux premières paires chez le mâle, assez éloignée de la base de l'article à la paire IV, eT₄ > 0,275.

Trichobothrie des métatarses antérieurs situé aux environs du tiers basal ou un peu au-delà, $tb\mathrm{M}_1 < 0{,}400$; pas de trichobothrie au métatarse IV.

Griffes tarsales supérieures peu courbées, ne présentant qu'une longue dent fine vers le milieu de leur concavité (fig. 16).

Céphalothorax du mâle présentant entre les yeux médians postérieurs un petit appendice plus ou moins développé.

Br. parvicornis (Simon, 1884) (sub Typhochraestus), Arachn. Fr., V (3), p. 588.

EGYPTE: le Mex près Alexandrie, 1 & (Mus. nº 5. 254).

Peu de chose à ajouter à la description générale, mais des figures sont indispensables pour permettre de reconnaître l'espèce sans risque d'erreur. Celles du céphalothorax (fig. 1-2) se suffisent à elles-mêmes; à noter un faible indice céphalique, $l_c = 1,250$. En ce qui concerne le tibia de la patte-mâchoire (fig. 3-4) une petite apophyse apicale digitiforme est plus prononcée que ne le laisserait supposer la description de Simon; d'autre part il existe vers le milieu du bord oblique externe un fort denticule auquel Simon n'a fait aucune allusion.

Les yeux sont petits; l'intervalle des médians postérieurs n'atteint pas tout à fait un diamètre et demi, leur intervalle aux latéraux dépasse nettement 2 diamètres. Le trapèze oculaire est beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière et à peine moins haut que large en arrière:

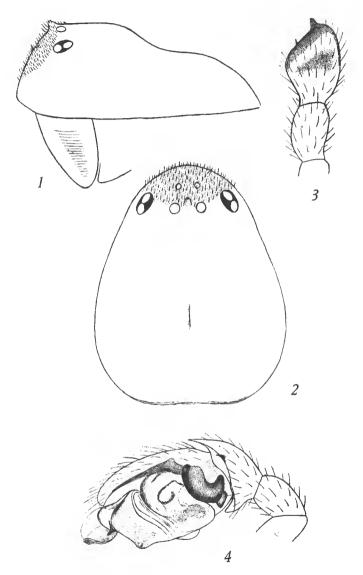
$$B: b = 1,500;$$
 $H: B = 0,917.$

Les deux pattes de la paire IV sont amputées aux patellas ; je n'ai pu voir aucune trace d'épines sur les tibias des trois premières paires. Les articles sont allongés :

 $(L:D)t_1 = 10,286$; $(L:D)M_1 = 12,750$; $(L:D)T_1 = 8,615$. Les tarses sont nettement plus courts que les métatarses qui sont euxmêmes presque aussi longs que les tibias:

$$M_1: t_1 = 1,417;$$
 $T_1: M_1 = 1,100.$

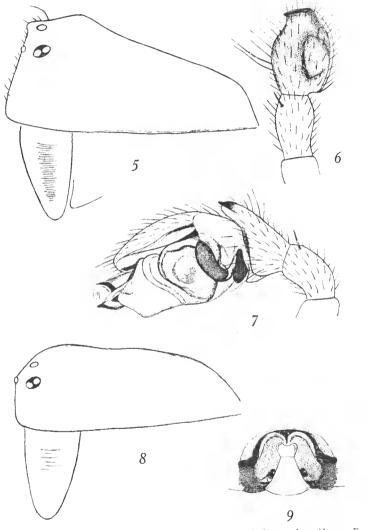
Trichobothrie des métatarses antérieurs implanté un peu avant le tiers basal de l'article, $tb{\rm M_1}=0{,}320.$



Brachycerasphora parvicornis (Simon), O. — Fig. 1, profil du céphalothorax. — Fig. 2, céphalothorax vu en dessus. — Fig. 3, tibia et patella de la patte-mâchoire gauche vus en dessus. — Fig. 4, patte-mâchoire vue de profil par la face externe.

Br. convexa (Simon, 1884) (sub Typhochraestus), Arachn. Fr., V (3), p. 589.

Algérie: Bordj-Medjez entre Msila et Bordj-bou-Areridj, Sétif, 2 & 1 \((Mus. nº 5.552).



Brachycerasphora convexa (Simon). — Fig. 5, profil du céphalothorax du mâle. — Fig. 6, tibia et patclla de la patte-mâchoire gauche du mâle vus en dessus. — Fig. 7, patte-mâchoire du mâle vue de profil par la face externe. — Fig. 8, profil du céphalothorax de la femelle. — Fig. 9, épigyne.

Les deux mâles sont de taille légèrement différente, mais en tout cas inférieure à celle que donne la description originale : céphal. 0,90 et

0,93 mm.; long. tot. 2 et 2.12 mm. Les différences avec l'espèce précédente ont été bien indiquées par Simon; toutefois le tubercule de la région céphalique se réduit à une faible excroissance peu saillante (fig. 5) et le bord antéro-externe du tibia de la patte-mâchoire ne présente pas de denticule net (fig. 6); la structure du bulbe est très semblable (fig. 7).

Les yeux postérieurs sont plus petits, l'intervalle des médians étant égal à 2,333 diamètres, l'intervalle des médians aux latéraux à 3 diamètres; mais les caractéristiques du trapèze oculaire sont analogues:

$$B: b = 1,444;$$
 $H: B = 1.$

Allongement des pattes :

$$\begin{array}{ll} (L:D)t_1=10{,}500\ ; & (L:D)M_1=13{,}777\ ; & (L:D)T_1=10\ ; \\ (L:D)t_4=11{,}428\ ; & (L:D)M_4=14{,}400\ ; & (L:D)T_4=11{,}692. \end{array}$$

Longueur relative des articles :

$$\begin{array}{ccc} & T_4: T_1 = 1{,}086\,;\\ M_1: \, t_1 = 1{,}476\,; & T_1: M_1 = 1{,}129\,;\\ M_4: \, t_4 = 1{,}800\,; & T_4: M_4 = 1{,}055. \end{array}$$

Chétotaxie : épines courtes et épaisses,

$$\begin{array}{ll} e\mathrm{T_1} = 0.186 \text{ et } 0.214 \; ; \\ e\mathrm{T_4} = 0.292 \text{ et } 0.303 \; ; \end{array} \qquad \begin{array}{ll} (1:\mathrm{D})\mathrm{T_1} = 0.320 \text{ et } 0.286 \; ; \\ (1:\mathrm{D})\mathrm{T_4} = 0.750 \text{ et } 0.460. \end{array}$$

Trichobothrie des métatarses antérieurs : $tbM_1 = 0.339$.

La femelle est demeurée inédite; en voici la description :

Céphal. 0,81 mm.; long. tot. 2,15 mm.

Coloration du mâle, l'abdomen assez abondamment et longuement pileux.

Céphalothorax large, le = 1,176, peu atténué en avant, son profil peu convexe (fig. 8) et peu élevé, le bandeau vertical.

Yeux plus gros que chez le mâle, les postérieurs disposés en ligne légèrement récurvée, les médians séparés de leur diamètre, leur intervalle aux latéraux égal à 1,250 diamètre. Trapèze oculaire aussi haut que large en arrière, beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière, B: b = 1,500. Bandeau à peine moins haut que l'airc oculaire, Bd: H = 0,917.

Sternum presque aussi large que long, $I_s=1,080$, se terminant en arrière en large pointe carrément tronquée séparant les hanches IV de leur diamètre.

Allongement des pattes :

$$\begin{array}{ll} (L:D)t_1=10\;; & (L:D)M_1=10,\!666\;; & (L:D)T_1=8,\!770\;; \\ (L:D)t_4=10\;; & (L:D)M_4=12,\!444\;; & (L:D)T_4=11,\!273. \end{array}$$

Longueur relative des articles :

$$\begin{array}{ccc} T_4:T_1=1{,}088\,;\\ M_1:t_1=1{,}412\,;&T_1:M_1=1{,}188\,;\\ M_4:t_4=1{,}625\,;&T_4:M_4=1{,}107. \end{array}$$

Chétotaxie : épines tibiales fines et longues,

$$\begin{array}{ll} e T_1 = 0{,}193 \; ; & (l:D) T_1 = 1{,}615 \; ; \\ e T_4 = 0{,}306 \; ; & (l:D) T_4 = 2{,}182. \end{array}$$

Trichobothrie des métatarses antérieurs, $tbM_1 = 0.313$. Epigyne fig. 9.

Br. monocerotum n. sp.

Cyrénaïque: Bakur, sur l'escarpement au-dessus de Tocra, 1 & (holotype) 1 \(\mathbb{Q} \) (allotype), 25-1-1960, sous les pierres d'un monticule calcaire couvert de végétation (Mus. Oxford nº 2.057).

♂. Céphal. 0,75 mm.; long. tot. 1,65 mm.; ♀. Céphal. 0,78 mm.; long. tot. 1,70 mm.

Céphalothorax, sternum et pattes jaune orangé assez vif, le sternum étroitement obscurci vers la marge sans ligne nette. Patte-mâchoire et chélicères jaunâtres, le tibia et le tarse de la patte-mâchoire rembrunis chez le mâle. Abdomen ovoïde allongé, très noir surtout chez le mâle.

 \Im . Céphalothorax assez carrément tronqué en avant, large, I^c = 1,218; peu convexe dans la partie céphalique, le bandeau vertical; présentant juste en avant des yeux médians postérieurs un appendice en bourgeon allongé portant une épine courbe et aiguë (fig. 10-11).

Yeux médians postérieurs séparés du double de leur diamètre, leur intervalle aux latéraux égal à 2,333 diamètres. Trapèze oculaire :

$$B: b = 1.714;$$
 $H: B = 0.917.$

Allongement des pattes :

$$\begin{array}{lll} (L:D)t_1 = 10{,}571\;; & (L:D)M_1 = 14\;; & (L:D)T_1 = 10{,}666\;; \\ (L:D)t_4 = 10{,}666\;; & (L:D)M_4 = 18\;; & (L:D)T_4 = 12{,}182. \end{array}$$

Longueur relative des articles :

$$\begin{array}{cccc} & T_4: \ T_1 = 1{,}047 \, ; \\ M_1: t_1 = 1{,}514 \, ; & T_1: M_1 = 1{,}143 \, ; \\ M_4: t_4 = 1{,}969 \, ; & T_4 = M_4 = 1{,}063. \end{array}$$

Epines tibiales très courtes et difficiles à voir :

$$eT_1 = 0.232$$
; (1: D) $T_1 = 0.222$; $eT_4 = 0.343$; (1: D) $T_4 = 0.250$.

Trichobothrie des métatarses antérieurs situé nettement au-delà du tiers basal de l'article, $tbM_1 = 0.388$.

Tibia de la patte-mâchoire (fig. 12) prolongé au-dessus du tarse en large palette, sans apophyse nette, présentant au bord externe dans la moitié basale deux longs crins plus robustes que les autres. Bulbe fig. 13.

 \bigcirc . Céphalothorax (fig. 14) peu convexe, le bandeau vertical; moins large que chez le mâle, $I_c=1,333$.

Yeux médians postérieurs séparés de leur diamètre, leur intervalle aux latéraux égal à 1,250 diamètre. Trapèze oculaire :

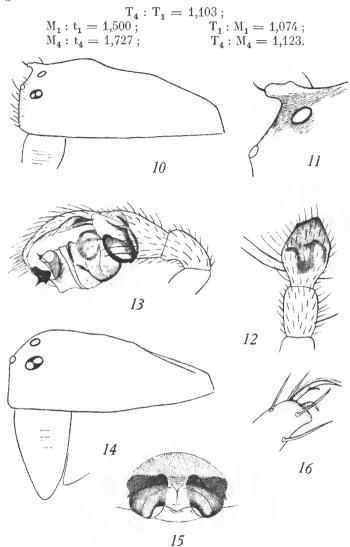
$$B: b = 1,500;$$
 $H: B = 0,833.$

Hauteur du bandeau égale à la largeur du trapèze oculaire en arrière.

Allongement des pattes:

$$\begin{array}{ll} (L:D)t_1=9\;; & (L:D)M_1=12\;; & (L:D)T_1=8,\!285\;; \\ (L:D)t_4=9,\!428\;; & (L:D)M_4=14,\!250\;; & (L:D)T_4=10,\!666. \end{array}$$

Longueur relative des articles :



Brachycerasphora monocerotum n. sp. — Fig. 10, profil du céphalothorax du mâle. — Fig. 11, appendice céphalique plus grossi. — Fig. 12, tibia et patella de la patte-mâchoire gauche du mâle vus en dessus. — Fig. 13, patte-mâchoire du mâle vue de profil par la face externe. — Fig. 14, profil du céphalothorax de la femelle. — Fig. 15, épigyne. — Fig. 16, griffes des pattes ambulatoires.

Epines tibiales moins fines que chez l'espèce précédente :

$$\begin{array}{ll} eT_1 = 0.155 \; ; & (l:D)T_1 = 1.285 \; ; \\ eT_4 = 0.328 \; ; & (l:D)T_4 = 1.500. \end{array}$$

Trichobothrie des métatarses antérieurs situé au-delà du tiers basal de l'article, $tb\mathbf{M}_1=0.352$.

Epigyne fig. 15.

Cette espèce se distingue à première vue des deux autres espèces du genre par sa coloration plus claire et beaucoup plus vive; l'appendice céphalique du mâle est plus développé; on peut noter aussi que le trichobothrie des métatarses antérieurs et l'épine du tibia lV sont plus distants de la base des articles.

Laboratoire de Zoologie (Arthropodes) du Muséum.